

L'Envers par Jocelyne Alloucherie

**Vernissage le mardi 6 juin 2006 de 18h00 à 20h30
en présence de l'artiste**

Exposition du 7 juin au 23 septembre 2006

Depuis plusieurs années, la photographe, sculpteur, et artiste conceptuelle **Jocelyne Alloucherie** met en question le rapport entre le lieu d'exposition et l'observateur à travers la disposition d'éléments sculpturaux (souvent très volumineux) et d'images photographiques, tout en proposant une réflexion sur la relation complexe qui se joue pour chacun entre la perception de l'espace physique et les lieux plus intimes de l'espace mental, dans les trafics subtils qui ont cours entre l'imaginaire collectif et l'imaginaire individuel. Son œuvre invite à une expérience esthétique ancrée à des formes dépouillées, suggestives, tendant vers l'abstraction, façonnées par une approche minimaliste qui cherche à libérer l'oeuvre de tout rapport anecdotique au réel. Née en 1947 au Québec, **Jocelyne Alloucherie** développe depuis trente ans une pratique artistique d'une cohérence remarquable qui est internationalement reconnue et a été maintes fois célébrée par des prix prestigieux (Prix Paul-Emile Borduas, prix d'excellence du Québec en arts visuels, 2002 ; Prix du Gouverneur Général du Canada, section des arts visuels et arts médiatiques, 2000 ; Prix Martin Lynch Stanton, Conseils des Arts du Canada, 1987). Très présente en Europe, elle a beaucoup exposé en Italie et en France où elle est représentée par la galerie The Box (Turin) et la galerie Françoise Paviot (Paris).

Dans le cadre de *Francoffonies ! le Festival francophone en France* et à l'occasion de la participation importante de **Jocelyne Alloucherie** à La Biennale Urbi & Orbi à Sedan du 9 juin au 2 juillet, le Centre culturel canadien est très heureux de présenter, en collaboration avec la Galerie Françoise Paviot et pour faire suite au projet réalisé pour la galerie Nuova Icona, **L'Envers**, une œuvre récente et inédite en France, exposée pour la première fois en octobre et novembre 2005 dans l'Oratorio San Ludovico à Venise. Constitué de cinq photographies et de cinq lampadaires (suggérant par leur forme et leurs proportions les traditionnels supports de flambeaux que l'on trouve dans les églises vénitienes), l'installation présente une composition d'une grande subtilité visuelle en forme de contrepoint entre des *sources de projection* et des *ombres projetées*. Monumentales et simplement posées à même le sol, images non précieuses exposant pourtant leur support matériel (la photographie elle-même) à travers la mise en scène de leur support de projection (le mur qui reçoit les ombres projetées d'arbres et de feuillages), les objets photographiques de **L'Envers** sont accompagnés d'étranges réverbères qui ne les éclairent guère mais produisent un singulier effet de présence humaine. Sans créer d'opposition, et en misant plutôt sur des effets de renversement et de complémentarité, engendrant des glissements de sens et ménageant de fines ouvertures, **L'Envers** est une représentation de la lumière et des temporalités qui y sont associées : le passage du jour (de la lumière naturelle) à la nuit (impliquée par la lumière artificielle) passe par la fixation des moments de la journée que traduisent les ombres variant en longueur et en intensité. Ces ombres, silencieuses, délocalisées, enveloppantes, fascinantes, révèlent le paradoxe d'une présence absente, celui de l'individu qui regarde, figure du spectateur invisible mais suggéré comme un être solitaire et contemplatif. Les lampes sculpturales mais aussi fonctionnelles, évocatrices des lampadaires modernes de nos cités, seraient les relais de cette présence absente, des éclaireurs relativement froids qui dissipent l'idée d'un monde onirique et inquiétant de la nuit et des ombres pour y substituer celui de la vie commune, urbaine, active, efficacement protégée par le contrôle d'un éclairage public qui se veut également esthétique.

« Les ombres racontent un état précaire des choses ; une notation des jeux de la lumière diurne donnée dans l'exploration furtive d'un lieu, une séquence qui serait d'ordre assez général pour être partagée. La généralité est une qualité qui se fonde dans le temps avec certaines habitudes culturelles de vivre, de construire et d'habiter. Elle possède un registre temporel plus largement étendu que le stéréotype...L'inclusion, dans une œuvre, d'un niveau de référence général qui en constitue à la fois l'accès et l'ouverture, n'est jamais une préoccupation simple ou arbitraire. Cela

s'arrête par approximation, lentement, patiemment, comme si l'on marchait sur une corde raide. La littéralité reste toujours le piège. Il se profile ici une exigence terrible que peu de gens soupçonnent : plus une œuvre se veut ouverte, plus ses composantes appellent à la pertinence des choix qui la mettent en forme. » (Jocelyne Alloucherie, « Notes de l'atelier, de mars à juin 2005 », *Jocelyne Alloucherie : L'Envers/Inside Out/A Rovescio*, Nuova Icona : 2005, p. 3).

Vivant et travaillant à Montréal, **Jocelyne Alloucherie** a participé à de nombreuses expositions collectives parmi lesquelles : *Confluence* (2005) au Musée canadien de la photographie contemporaine, Ottawa et à la London Art Gallery, London (Ontario) ; *La Disparition* (2004) au Centre Vu, Québec ; *Huit artistes* (2003) au Centre d'art contemporain de Varsovie ; *Les Détours de la représentation* (2002) au Musée du Québec, Québec ; *Growth and Risk* (2001) au Centre International d'art contemporain, Winter Garden Gallery, World Trade Centre, New York ; *Les capteurs de rêves*, 1^e Biennale d'art contemporain (1998), Montréal ; *Biennale canadienne d'art contemporain* (1989) au Musée des Beaux-Arts du Canada, Ottawa. Ses plus récentes expositions personnelles incluent : *Pièges* (2005) à FORVM, Tarragona ; *Les monuments du funambule* (2005) au Centre d'exposition de l'Université de Montréal, Montréal ; *Specchio, spéculaire* (2000) au Musée des Beaux-Arts du Canada, Ottawa ; au Musée Canadien de la Photographie (1998), Ottawa ; à la Art Gallery of Vancouver (1996), Vancouver. Elle a aussi participé à plusieurs expositions en France et en Italie parmi lesquelles : *L'Envers/Inside Out/A Rovescio* (2005) à Nuova Icona, Venise ; *1995-2005* (2005) à la Galerie Française Paviot, Paris ; *Camera Lucida* (2004) au Convento dei Cappuccini, Caraglio ; à la Cimaise et Portique (1999), Albi ; *Différentes natures* (1993) à La Défense, Paris ; *art actuel présences québécoises* (1992) au Château de Biron, Dordogne et à la Ferme du Buisson, Marne-la-Vallée ; *Anninovanta* (1991) à Bologne. Elle a fait l'objet de nombreux catalogues, essais, et commentaires et est l'auteur de plusieurs textes sur sa pratique dont « Notes de l'atelier », *A Rovescio* (2005), Nuova Icona, Venise ; « Pavoiser la vie », *20 ans de CIAC* (2004), Centre International d'art contemporain de Montréal, Montréal ; « Artist Project », *Canadian Art* (2003), Toronto.

À l'occasion de l'exposition, et en collaboration avec la Galerie Française Paviot, le Centre culturel canadien a produit une édition de six cartes reproduisant les photographies de l'exposition L'Envers de Jocelyne Alloucherie. Un catalogue trilingue, édité par la Galerie Nuova Icona de Venise, accompagne l'exposition et est disponible sur demande.

Contact presse : Ilana Shamon, Service des Arts visuels, 5 rue de Constantine, 75007 Paris. Tel : 01 44 43 21 49 ; fax : 01 44 43 21 99 ; email : ilana.shamon@www.canada-culture.org